L'effet temps

Pour décider à bon escient, patients et soignants ont trois domaines d'influence à maîtriser. Les données de référence issues de l'évaluation, avec leurs limites. Les éléments d'ordre pragmatique propres à chaque situation clinique. Et la note d'irrationnel et de subjectivité qui habite chaque patient et chaque soignant. Sans confondre ce qui relève de chaque domaine d'influence.

Outre ces trois domaines d'influence des décisions, ces trois strates, chacun devrait aussi tenir compte de l'effet temps.

Le temps qui passe et solidifie les données de l'évaluation ; ou les remet en question. Le temps qui passe et éclaire les incertitudes. Le temps qui passe et étaye les décisions prudentes prises dans l'intérêt premier des patients.

Et aussi le temps qui passe et forge la confiance des patients en des soignants cherchant à mieux écouter, mieux informer, mieux soigner, jour après jour. Ou, au contraire, le temps qui passe et trouble cette confiance en des soignants aveuglés par des messages orientés par des intérêts économiques. Ou qui trouble la confiance des citoyens en des organisations dites responsables de la "sécurité sanitaire".

Et encore le temps qui passe et forge l'esprit, conforte les convictions, ou au contraire bouscule les habitudes et conduit à se remettre en question.

Le temps qui passe et conduit à une conjoncture propice à une prise de conscience collective des enjeux réels de la politique de santé.

Le temps qui donne raison à ceux qui agissent avec raison, constance et détermination. Aux professionnels de santé qui s'organisent pour se former à partir de sources fiables, et partagent les décisions avec les patients informés sans parti pris. Aux assureurs et aux industriels convaincus que leur intérêt à long terme est la qualité de leurs prestations. Aux décideurs politiques résolus à donner durablement la priorité aux intérêts des patients.

Compétence 4

Téléchargé sur www.competence4.org le 28/04/2024
Copyright(c)Compétence 4. Usage personnel exclusivement